

# Voyage au cœur de la crèche

Préface d'Arnaud Deroo



Monique Busquet

Illustrations : Aline Gautreau

Monique Busquet

Voyage au cœur  
de la crèche

© Monique Busquet, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1440-4

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Couverture : Aline Gautreau

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À toi, lecteur qui tiens ce livre dans les mains et qui hésites peut-être encore à le lire !

Que tu sois à la recherche d'un roman, plein d'humanité et d'émotions, un roman qui te touche et t'inspire !

Que tu sois parent ou simplement intéressé par ce que vivent les jeunes enfants !

Que tu sois curieux de mieux connaître les modes d'accueil de la petite enfance et les professionnels qui y travaillent !

Que tu sois un/une professionnel/le de la petite enfance, impatient/e de lire ce qui peut être raconté dans ce roman !

Je t'invite à suivre Astrid et ses collègues dans ce voyage, dans ces croisements de vie entre petits et grands.

Allez embarquons !

à Léo, Fanny et Clément, Timothée, Baptiste  
si chers à mon coeur !

à tous les professionnels acrobates  
de l'accueil des jeunes enfants !

aux responsables qui jonglent à leur côté !

aux enfants qui leur sont confiés  
et à leurs familles !

L'idée de ce roman est née en juin 2021, bien avant que l'actualité amène les médias à s'intéresser aux crèches. Il est nourri de mes 35 années d'expérience, comme psychomotricienne et formatrice au sein de ces établissements, qui m'ont permis de voir leurs évolutions. Les progrès et la réelle qualité d'accueil ont été rendus possibles sous l'impulsion de nombreux novateurs/trices, par la prise en compte des connaissances réactualisées sur le développement des enfants, et grâce à l'engagement et l'implication des professionnels sur le terrain.

Les notions de sécurité affective et de liens d'attachement, de plasticité cérébrale et de respect des rythmes de maturation, de prévention précoce et d'éveil, de coéducation parents-professionnels sont venus enrichir les pratiques, auparavant basées essentiellement sur l'hygiène et les soins.

Je remercie tous ceux qui m'ont accompagné et soutenu dans l'écriture de ce roman. Et particulièrement

Chantal, Christiane, Héloïse, Isabelle, Jacqueline, Katie, Marie, Nathalie, Sabine, pour leurs avis et relectures

Emmanuelle Jappert pour son coaching

Arnaud Deroo pour la préface

Aline Gautreau pour les illustrations

et Catherine Lelièvre pour sa proposition d'écrire des chroniques mensuelles sur « Les Pros de la Petite Enfance », le site qu'elle créait il y a six ans déjà !

## Préface

Oh c'est déjà fini !

Voilà ce qui m'est venu en tête à la fin de ce roman de Monique Busquet.

J'avais très envie de poursuivre la rencontre, les aléas du quotidien d'Astrid, Fabien, Patricia et de leurs collègues, parents et enfants.

Ce roman n'est pourtant pas un roman policier, et on se prend au jeu, et très vite les personnages sont attachants.

Monique Busquet innove par cette écriture. Elle a choisi le roman pour parler du quotidien des professionnels petite enfance, ces artistes que l'on ignore bien souvent mais qui sont souvent également trop discrets.

Astrid sera l'ambassadeur de ces professionnels, elle nous parlera de ses états d'âme, de ses états émotionnels et de ses réflexions. Chaque professionnel pourra je suis sûr se retrouver en elle.

Ce roman nous montre combien être professionnel petite enfance est un métier complexe, passionnant, fatigant... Je pourrais poursuivre ainsi cette liste d'émotions tellement ces lieux sont des espaces de créativité, d'imagination, de soucis, de contrariétés, à l'image de la vie.

Arnaud Deroo

Psychothérapeute, formateur, auteur (Edition Chronique Sociale), expert petite enfance

## Astrid, une jeune auxiliaire de puériculture

*Je vais démissionner, dit Astrid en pleurant, je n'en peux plus... C'est trop dur, ce n'est pas comme cela que je voyais mon métier.*

Elle se précipite dans la salle de pause. Les larmes coulent sans qu'elle puisse les retenir, elle craque. Fabien, un de ses collègues, est en train de boire son café et la voit arriver ainsi. Ils se connaissent peu, car ils ne travaillent pas dans le même service. Mais jusqu'ici il a toujours vu Astrid souriante et gaie. Alors à cet instant, il se sent désemparé de la voir pleurer ainsi et ne sait pas quoi faire devant cette détresse inattendue. Emu et intimidé, il retient son souffle. Il hésite : s'approcher d'elle, lui mettre une main sur l'épaule, la prendre dans ses bras ? Il n'ose pas. Il lui propose simplement un verre d'eau et l'écoute.

Entre deux sanglots, Astrid raconte : *« Ce matin, alors qu'elle était encore seule avec les enfants, Justine a mordu à plusieurs reprises. Astrid se sent coupable de n'avoir pas pu empêcher ses morsures. Elle a peur de ce que les parents vont dire. En même temps, elle se met à la place des enfants qui ont été mordus. Ils ont eu mal et tous commencent à avoir peur ».*

Elle est à la fois en colère contre Justine, triste et un peu inquiète pour elle. Comment aider cette petite fille ?

Astrid ne sait plus où elle en est. Trop d'émotions valsent dans sa tête, dans son cœur. Les larmes coulent un peu moins. Elle continue à raconter :

*« Le papa de Jordan est arrivé en râlant très fort. Il était très énervé parce que la couche de son enfant n'aurait pas été changée hier. Elle a été tellement surprise qu'elle n'a pas su quoi répondre. Elle n'était pas là hier, elle n'y peut rien. Pourquoi s'en prend-il à elle ? Vraiment c'est trop dur ! ».*

Astrid est une jeune auxiliaire de puériculture, habituellement pleine d'enthousiasme, qui travaille depuis quelques mois à la crèche. Dès sa première visite, elle avait apprécié l'atmosphère, y avait perçu une certaine sérénité, malgré des locaux et des mobiliers assez anciens. Elle avait été très heureuse d'y voir un vrai jardin. Elle s'y est sentie bien accueillie, autant par ses collègues,



par la directrice, que par les parents et se trouvait chanceuse d'avoir été recrutée ici. Mais aujourd'hui, elle est épuisée et ne se reconnaît pas. Elle n'est plus sûre de vouloir continuer dans ce métier qu'elle a pourtant choisi.

Fabien reste là, silencieux et attentif. Sa présence apaise Astrid. Lui aussi, auxiliaire de puériculture, travaille depuis peu dans cette crèche, il est arrivé quelques mois avant elle. Ils se croisent de temps en temps lors de leurs pauses ou dans le jardin. Elle sèche ses larmes et se sent un peu mieux. Son corps se détend, ses muscles se dénouent. Elle est prête à retourner dans l'espace de vie des enfants. À l'idée de les retrouver, le sourire lui revient. Elle aime son travail et se sent toujours bien lorsqu'elle est avec eux et les regarde jouer.

Quand Astrid revient dans l'espace de jeu, sa collègue Anissa lui sourit et lui demande comment ça va. En la voyant partir précipitamment, elle avait perçu que quelque chose n'allait pas. Astrid sent son soutien, apprécie son sourire et son attention. Elle lui répond oui et la remercie, sans en dire plus. Les enfants sont là, ils sont leur priorité et ont besoin de leur disponibilité. Ce n'est donc pas le moment d'échanger entre elles sur ce qui la préoccupe. Mais elle comprend qu'elle peut compter sur Anissa. Celle-ci est toujours bienveillante avec les enfants, avec les parents et avec ses collègues. Elle a de l'expérience et du recul tout en restant investie et dynamique dans son métier. C'est vraiment précieux.

Suffisamment rassérénée, Astrid peut reprendre son travail dans le service. Les journées en crèche sont rythmées et denses. Tout va s'enchaîner : les repas, le temps des changes, l'endormissement pour la sieste. En apparence, chaque jour est semblable et pourtant si différent. Certaines collègues disent s'ennuyer, elles ont une impression de routine, de toujours faire pareil. Mais Astrid découvre encore ce métier intense : intense en émotions, en responsabilités, en préoccupations : il y a toujours à faire, à anticiper, à observer, à penser. Elle est fatiguée le soir, la tête pleine de tout ce qu'elle a fait dans la journée. Elle est aussi fatiguée physiquement. C'est vrai qu'il n'y a pas de pause auprès des jeunes enfants : les porter, s'asseoir au sol, se relever, elle ne sait combien de fois par jour...

*Cela l'amuserait de compter se dit-elle. Enfin, si elle y parvient.*

Elle n'a jamais été forte avec les chiffres, c'était sa bête noire en classe. En fait, elle n'a jamais aimé l'école, alors qu'elle est curieuse et qu'elle aime apprendre. Mais elle était malheureuse en classe. Elle posait plein de questions mais elle sentait que cela dérangeait les enseignants et les autres élèves. Elle n'arrivait pas toujours à écouter ni à rester concentrée pendant les cours, elle avait souvent des mauvaises notes. Mauvaise élève et pas vraiment d'amis, voilà ses souvenirs.

Peut-être est-ce une des raisons pour lesquelles elle a choisi ce métier. Envie d'être avec des jeunes enfants. Au moins eux ils ne jugent pas, ne critiquent pas, ils ne se moqueront pas d'elle.

Elle a une grande envie de bien faire son métier : prendre soin de ces enfants, participer à ce qu'ils aient des bonnes bases, à ce qu'ils aient confiance en eux. Elle sait que la confiance en soi est vraiment primordiale. Elle n'a pas du tout confiance en elle et cela lui est souvent difficile à vivre. C'est pour cela qu'elle a craqué aujourd'hui. Elle se sent encore un peu opprimée. Elle n'a pas su protéger les enfants des morsures, elle n'a pas su répondre au papa mécontent et elle en est encore toute chamboulée. Ce métier est beaucoup plus difficile qu'elle ne le pensait et elle n'est pas sûre de tenir le coup. Elle n'en avait pas imaginé toute la complexité. Sera-t-elle capable ?

Elle aime vraiment beaucoup être avec les jeunes enfants, elle aime les regarder jouer et les voir évoluer chaque jour. Mais lorsqu'ils pleurent, elle sent parfois les larmes lui monter aux yeux. La tristesse l'envahit quand elle les sent malheureux. Elle espérait pouvoir leur éviter les chagrins et les peurs. Elle rêvait, elle se faisait des illusions. Non, elle ne peut pas empêcher les enfants de vivre toutes ces émotions. Elle découvre aussi qu'ils se disputent fréquemment ; elle ne savait pas qu'ils pouvaient être parfois aussi « durs entre eux ». Son petit cœur souffre de les voir ainsi. Elle rêve d'un monde harmonieux, dans lequel tout le monde, enfants et adultes, s'entend bien et se respecte. Heureusement, il y a aussi tant de moments où elle est émerveillée par leur sollicitude entre eux. Par exemple, quand un enfant apporte spontanément son doudou ou fait un câlin à un autre qui est en train de pleurer.

Alors oui, elle n'est pas sûre de pouvoir exercer longtemps ce métier. Elle